LECTURES D'ÉCOLOGISTES EN HERBE

par Claudie Guérin*

En progression certaine, les documentaires pour enfants ont-ils modifié leur approche des questions d'environnement ? Sont-ils les instruments d'une véritable éducation à l'environnement ? A partir de l'étude d'une cinquantaine de titres, Claudie Guérin nous propose son analyse. [1]

Le terme environnement est un concept complexe où s'imbriquent des notions relatives à différentes sciences (géographie humaine, urbanisme, botanique, climatologie...). Sa prise en compte dans la production pour la jeunesse s'est faite plus tardivement que dans celle pour les adultes. Un certain nombre de titres sont d'ailleurs à la frange de ces deux publics. La forte médiatisation des phénomènes d'environnement ces dernières années n'est certainement pas étrangère à la progression quantitative de la production pour la jeunesse. D'autre part, une certaine variété dans le choix, l'approche et le traitement des sujets est apparue dans les documentaires liés aux problèmes d'environnement. L'étude d'une cinquantaine de titres pour les enfants de 8 à 14 ans permet de dégager un certain nombre de pistes de réflexion. On peut distinguer deux périodes - avant et après 1970 - et deux grandes approches - l'étude des milieux de vie et la protection de l'environnement.

Vers une meilleure connaissance des milieux

D'une manière générale, les livres antérieurs à 1970 ne prennent pas en compte l'environnement dans l'étude d'un sujet. La plante et l'animal sont comme « sortis » de leur contexte vivant. Ils sont examinés seuls, sans mention de l'existence des éléments qui font partie de leur environnement et avec lesquels ils interagissent. Les informations peuvent être justes, bien présentées, accessibles mais ces livres restent une juxtaposition de chapitres (souvent des doubles pages) consacrés à tel ou tel animal par exemple. Sans lien entre les chapitres ni organisation interne des connaissances, ces livres jouent le rôle de catalogues, parfois munis d'un index (plus ou moins utilisable d'ailleurs en fonc-

*Médiathèque Cité des Sciences et de l'Industrie.

(1) Cette étude est la mise à jour d'une communication prononcée à Chamonix en Janvier 1991, lors du colloque « Ecole et Médias face aux défis de l'Environnement » (XIIIe journées internationales sur la communication, l'éducation et la culture scientifiques et industrielles) dont les actes sont disponibles : Commandes à adresser à Mr Souchon, 23 rue des Fossés St Jacques, 75005 Paris. Chèque de 140 F. à l'ordre de D.I.R.E.S.

Collection Écoramage, ed. Etudes vivantes

tion des titres).

La notion d'écosystème semble apparaître vers 1975. A leur sortie, les livres de la collection « Ecoramage » de l'éditeur canadien Etudes vivantes ont fait parler d'eux. Illustrés de photos de qualité, ils proposent des études de milieux : *Dans l'arbre creux* ou *L'Etang*. Sous forme d'un texte continu plus ou moins sous-tendu par une fiction, ils font découvrir l'écosystème du pré inondé, de la prairie... Le choix des sujets était novateur et le reste encore avec un titre comme *Les Fossoyeurs de la nature* qui évoque la chaîne alimentaire.

D'autres auteurs essaient de donner une meilleure connaissance et compréhension d'un milieu naturel et une perception globale des « choses » de la nature. Des collections comme « Ce que dit la nature » chez Hatier ou « L'Année de... » à l'Ecole des loisirs offrent cette approche.

Plus récemment les titres de la collection « En famille » (Ouest-France) ou *La Vie de l'étang* (Nouvelle adresse) vont aussi dans ce sens.

Trois tendances se dégagent de ces livres qui incitent à la connaissance d'un milieu :

En premier lieu, de nombreux livres offrent une vision parcellaire et assez idyllique de la nature, souvent vierge de toute intervention humaine. Dans ces livres d'éveil, les animaux et les plantes sont généralement classés par milieux (désert, toundra, mares et rivières...) par régions ou par ordre alphabétique (*Mon premier livre de nature*, chez Gründ). La présentation de la nature est faite élément par élément.

D'autres documentaires évoquent le beau spectacle de la nature mais ont le souci d'inciter les enfants à l'observation en proposant généralement des activités comme par exemple prendre l'empreinte d'une feuille, faire un nichoir, un aquarium (*Le Jeune naturaliste*, au Pélican, *Copain des bois*, chez Milan). Cette catégorie de documents augmente ces dernières années avec la sortie de titres comme *Explorons la nature* (Nathan), *Construis ta réserve naturelle* (Mango) ou *La Nature* (Seuil).

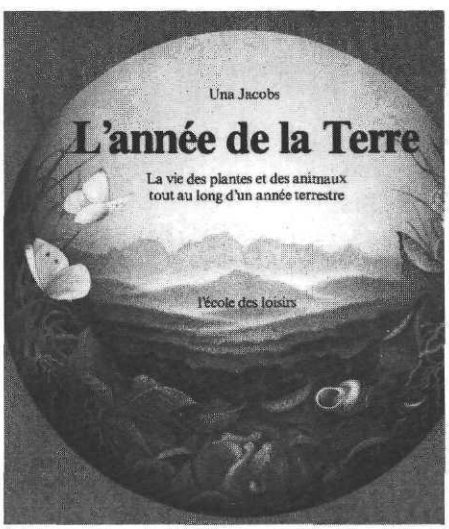
Cette technique d'incitation à la connaissance plus personnelle d'un milieu par la découverte active souvent basée sur le questionnement de l'enfant peut être considérée comme un début d'éducation à l'environnement. Une participation plus personnelle procure du plaisir, entraîne une meilleure compréhension et peut certainement inciter à un respect plus grand de la nature. Même si ces documents sont de plus en plus attrayants, on peut regretter malheureusement de voir proposer les mêmes activités (plus ou moins bien expliquées selon les livres) et pas toujours bien adaptées à l'âge des enfants auxquels le livre s'adresse. Parfois mal finalisées, elles deviennent de l'activité gratuite. Le réinvestissement par l'enfant dans sa vie quotidienne est aussi souvent impossible

alors que ce serait peut-être aussi le moyen d'une éducation.
Enfin, tout en évoquant le spectacle de la nature, d'autres ouvrages alertent sur les dangers encourus (la pollution atmosphérique par exemple) mais sans propositions concrètes pour y remédier (*L'Année de la Terre* à l'Ecole des loisirs).
Tous ces livres d'études de milieux s'adressent en priorité aux enfants de 8 à 12 ans. On peut regretter le peu d'études de milieux urbains qui pourraient être un excellent support pour une première sensibilisation. Les problèmes de notre époque y sont en effet très perceptibles et proches du quotidien de beaucoup d'enfants (nuisances olfactives, visuelles, acoustiques...). Une meilleure connaissance de la ville ne permettrait-elle pas de mieux l'investir, la réinvestir et de se l'approprier pour y mieux vivre ? C'est à cette demande que répond *Copain des villes*, chez Milan.

Vers une incitation à la protection de la nature

Les menaces qui pèsent sur l'environnement sont le sujet central de ces documentaires même si le décalage est grand entre la découverte d'un problème ou d'un phénomène (comme par exemple les pluies acides) et sa vulgarisation auprès des enfants.

Cette production, apparue relativement récemment est en forte croissance actuellement. Elle est encore surtout destinée aux 10/13 ans et plus.
Les quelques titres parus vers 1980 donnaient une vision négative et culpabilisante des problèmes d'environnement. Ils présentaient les problèmes sous forme de spectacles catastrophes : citations de faits, mises en garde, constats alarmistes, photographies-chocs, énumérations de chiffres... (Coll. « A la une », chez Gamma). Ces livres, édités rapidement sous le coup de l'actualité et traduits en français sans adaptation à notre situation, ne pouvaient offrir le recul nécessaire au traitement de ces problèmes complexes.
Il faut actuellement saluer le nombre croissant de titres sur ce sujet dans des collections qui semblent avoir pris une certaine distance en offrant des textes moins synthétiques et moins péremptoires, dans les collections « Planète verte », chez Rageot, « Le Monde qui nous entoure » et « Sauvons notre planète », chez Gamma.
On peut regretter cependant que les livres demeurent en général une juxtaposition de chapitres sur les grands problèmes comme les forêts en péril, la pollution des eaux, le trou d'ozone, les déchets... où la relation entre les faits est peu réalisée. La présentation des événements et des phénomènes est éloignée de la réalité environnementale de l'enfant. Quant aux solutions proposées, elles n'ont que peu à voir avec les possibilités d'action du lecteur. Et si, dans un premier temps, elles n'étaient pas à la portée des enfants, elles sont maintenant souvent séparées du contexte général et le problème est déplacé. On est passé d'un texte souvent moralisateur sur notre responsabilité à une



L'Année de la Terre, Ecole des loisirs

liste d'actions sous forme de conseils ou même d'ordres que les enfants sont censés donner à toutes sortes d'adultes, parents, politiques, scientifiques... (*S.O.S Terre : le guide des copains de l'environnement*, chez Milan, *Les Petits écologistes en action*, chez Larousse). En général, la dramatisation reste excessive. Peu de documents suscitent un questionnement ultérieur. Ils n'offrent pas la place nécessaire aux débats d'idées et donnent une image figée et catastrophique de la science environnementale.

Certains titres proposent cependant des actions qui semblent mieux finalisées et plus adaptées aux possibilités des enfants (*50 trucs faciles pour embellir la terre*. J.C. Lattès, *Et si on sauvait la terre ?* Rouge et Or, *Merci la terre*, J.C. Lattès).

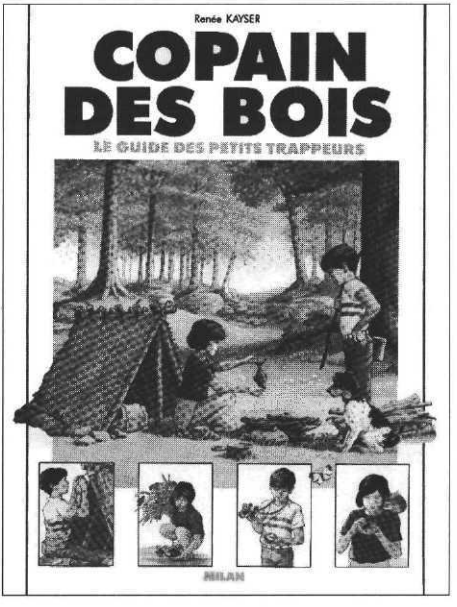
Autres formes, autres supports

Dans le traitement de ces thèmes, il ne faut pas oublier que d'autres types de documents jouent un rôle important.

La fiction peut permettre une certaine sensibilisation au travers de titres d'albums ou de romans (voir ci-après la présentation de quelques titres de romans).

La vulgarisation sur les sujets liés à l'environnement passe également par le biais des revues. Elles ont souvent plus d'originalité dans le traitement de ces sujets et semblent plus proches des expériences des enfants (voir l'article sur la Presse pour les jeunes).

Les documents audiovisuels, même s'ils sont peu nombreux, participent aussi à cette sensibilisation, à cette responsabilisation de l'enfant face à l'environnement. De nombreux enfants ont regardé chaque mercredi « SOS polluards » à la télévision par exemple. Quelques médiathèques mettent à la disposition de leur public des documents audiovisuels sur ces sujets.



Copain des bois, Milan

Offrir une vulgarisation de qualité sur les dangers encourus par la communauté, sans dramatisation inutile et sans induction de représentations mentales erronées reste un objectif à atteindre. L'observation de la réalité, l'analyse de cette observation et la recherche d'actions à réaliser est une démarche constructive et structurante que l'on trouve dans quelques ouvrages. Trop peu de documents proposent encore une véritable éducation à l'environnement qui permettrait une prise de conscience, une responsabilisation sans culpabilisation et l'ébauche d'un réel changement des pratiques individuelles des enfants. Mais la prise en compte plus large des problèmes d'environnement dans leur globalité est déjà une étape importante dans l'édition de jeunesse. ■